



La Rugiada entra (Page 325.)

produisit sur miss Halcombe justifia pleinement l'insistance que l'instituteur avait mise à ne pas laisser aboutir l'interrogatoire commencé. Elle rougit d'indignation, — s'avança sur le petit Jacob, avec une soudaineté irritée qui l'effraya et le fit pleurer de plus belle, — ouvrit la bouche pour lui parler, — se contraignit, à l'instant même, et, au lieu de l'élève, apostropha le maître.

— A quoi servirait, dit-elle, de rendre responsable de ce qu'il peut dire, un enfant comme celui-ci? Je soupçonne fort que cette idée a dû lui être mise en tête par des gens plus âgés que lui. Si donc, monsieur Dempster, certains habitants du village ont oublié le respect et la reconnaissance dus à ma mère par tous et chacun d'entre eux, je m'appliquerai à les découvrir; puis, si j'ai quelque influence sur M. Fairlie, ils expieront certainement leur méfait.

— J'espère bien, — que dis-je? miss Halcombe, je suis sûr, que vous vous abusez en ceci, répliqua le maître d'école. Il n'y a, dans toute cette affaire, que la perversité et la folie de ce misérable enfant. Il a vu, ou il a cru voir, dans la soirée d'hier, en traversant le cimetière, une femme en blanc; cette apparition, réelle ou chimérique, se tenait debout auprès de la croix de marbre qu'il sait, comme le savent tous les habitants de Limmerigde, avoir été placée à titre de monument sur la fosse où repose mistress Fairlie. Ces deux circonstances suffisaient, et de reste, pour suggérer à l'enfant cette réponse qui, à bon droit, vous a semblé choquante.

Bien que miss Halcombe ne parût pas convaincue, elle sentait évidemment que l'interprétation du maître d'école était trop plausible pour qu'on la contredit ouvertement. Aussi se borna-t-elle à le remercier de l'attention qu'il lui avait prêtée, et à lui promettre de le revoir quand elle aurait tiré au clair les doutes dont elle l'avait entretenu. Ceci dit, elle prit congé de lui, et m'emmena hors de l'école.

Du commencement à la fin de cette étrange

scène, je m'étais tenu à part, écoutant avec la plus scrupuleuse attention, et tirant, moi aussi, mes conclusions. Dès que nous nous retrouvâmes seuls, miss Halcombe me demanda si, de tout ce que je venais d'entendre, j'avais pu me former une opinion quelconque.

— Une opinion très-arrêtée, répondis-je; l'histoire de l'enfant, autant que je puis croire, est basée sur un fait réel... J'avoue que je tiens beaucoup à voir le monument élevé sur la fosse de mistress Fairlie, et à examiner le terrain qui l'avoisine.

— Vous verrez cette tombe.

Après m'avoir ainsi répondu, et tout en marchant à côté de moi, elle garda un instant le silence, absorbée dans ses réflexions.

— Ce qui est arrivé dans cette école, reprit-elle, m'avait si bien fait oublier la lettre, que j'ai quelque peine à revenir là-dessus. Ne devons-nous pas renoncer à continuer notre enquête, et attendre tout simplement jusqu'à demain pour en confier la suite à M. Gilmore?

— En aucune façon, miss Halcombe; ce qui est arrivé à l'école m'encourage, au contraire, à persévérer dans nos investigations.

— D'où vient que cela vous encourage?

— Parce que cela vient à l'appui d'un soupçon que j'ai conçu au moment où vous me donniez la lettre à lire.

— Vous avez eu probablement de bonnes raisons, monsieur Hartright, pour me dissimuler jusqu'ici ce soupçon?

— Je craignais, je vous l'avoue, de m'y trop laisser aller: je le supposais complètement absurde, je m'en méfiais, comme résultant peut-être de quelque infirmité d'imagination. Il m'est impossible, maintenant, de l'envisager ainsi. Non-seulement les réponses de l'enfant lui-même à vos questions, mais, de plus, une expression tombée par hasard des lèvres de l'instituteur, tandis qu'il commentait cette histoire, ont imposé de nouveau cette idée à mon esprit. Les événements à venir peuvent bien encore, miss Halcombe, renvoyer cette idée dans le pays des chimères: mais en ce mo-

ment, j'ai la ferme conviction que le prétendu fantôme du cimetière ne fait, avec l'auteur de la lettre anonyme, qu'un seul et même personnage...

Elle s'arrêta, pâlit, et me regarda en face avec émotion.

— Quelle personne?

— Sans le savoir, l'instituteur vous l'a dit. En vous parlant de la mystérieuse figure que l'enfant a vue dans le cimetière, il l'a désignée ainsi, une femme en blanc.

— Ce n'est pas Anne Catherick?

— Si, c'est Anne Catherick...

Elle passa son bras sous le mien, et s'y appuya, comme près de se laisser tomber.

— La suite au prochain numéro. —

## LES PURITAINS DE PARIS

PAR

**PAUL BOCAGE**

(Suite.)

### XXXIII

LE RAYON DANS L'OMBRE.

La Rugiada, conduit par David, fut reçue au seuil de la porte par madame Firmin, qui se précipita dans ses bras et l'embrassa tendrement.

L'amie de madame Firmin était une grande et belle personne, qui ne semblait pas avoir plus de vingt-cinq ans; ses cheveux blonds, ondes comme les flots, dorés comme les épis, ainsi que l'avait dit Delamarche, tombaient